

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

CARSLEY & CIE

344 Rue Main, Winnipeg.

DEPARTEMENT DES MANTEAUX.

—Aux Jeunes Ecolières—

Mantes, Ulsters, Pardessus,

MANTEAUX CIRCULAIRES RUSSES,
PARDESSUS, ULSTERS ET
IMPERMEABLES POUR ENFANTSAssortiment considérable de Pardessus
d'hiver pour jeunes filles et enfants, aussi
des Ulsters et des Manteaux Circulaires
Rus. Pour dames, Pardessus d'hiver
et d'automne dans les derniers goûts.

PARDESSUS en PELUCHE SEAL.

Nouvelles modes, avec cols en fourrures
épaisses, Dolmans et Manteaux
du même style.HABITS EN SELETTE
longs et 3/4 longs.

Manteaux, Manteaux,

DE TOUS GENRES.

COUPE GARANTIE. BAS PRIX.

CARSLEY & CIE

344 Rue Main,
13 London Wall, Londres, Angleterre.
3m 29.9.91

Lisez ceci

Attentivement!

DUNCAN MACARTHUR, Ecr.,
Président.Hos. JOHN SUTHERLAND
Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé
Déposé au gouvernement de Manitoba
Actif en argent\$500,000
10,000
110,000Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre
compagnie faisant affaires dans cette province.Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones,
etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque
cela est nécessaire.M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera
toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant
toute affaire d'assurance.O. W. GIRDLESTONE,
Secrétaire et Gérant.JOS. T. DUMOUCHEL,
Agent voyageur.Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.
la 1812.89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,
de l'ESTOMAC et des INTESTINSElles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions débilitées, elles sont aussi
inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.
Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures
Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme,
Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,
LES RHUMES, LA TOUX.Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour
les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,
78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,
Et se vendent à 1s. 1/4, 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut
les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,
et n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

VARIÉTÉS

A PROPOS D'UN PARAPLUIE

Ils ne se parlaient pas et
étaient là cependant, tous deux,
en tête-à-tête, un jeune homme,
une jeune femme, presque une
enfant, devant un feu clair, qui
aurait dû aider aux confidences;mais les lèvres fines et roses de
la jeune femme étaient serrées
l'une contre l'autre, comme man-
nantes. Très renversée dans son
fauteuil, elle paraissait du reste
indifférente à ce qui pouvait se
passer autour d'elle, et son pied
batait la mesure sur le parquet
d'un petit mouvement nerveux;lui, visiblement agacé, avait
pris un journal qu'il tenait à
l'envers, tout en le regardant avec
attention.Et pourquoi cette mauvaise
humeur? Pour son parapluie
qu'il avait prêté! Cela en valait-il
la peine? Il reconstituait pour la
dixième fois toute l'histoire: une
pluie d'orage, comme cela arrive
si souvent dans le Midi, même
en hiver, s'était abattue sur la
ville; elle avait voulu entrer à
l'église, lui restait sous le porche
pour surveiller le temps; là, une
vieille dame se lamentait:"Quelle contrariété! pas une
voiture ne passera dans ce quar-
tier; je n'ai pas mon parapluie, je
vais me mouiller, etc."Il l'avait regardée en souriant,
cette impatience l'amusait. Mais
la vieille dame se trémoussait,
devenait rouge, inquiète: "Im-
possible de me faire attendre
plus longtemps, je vais partir, si
seulement j'avais mon parapluie!"—Voulez-vous me permettre
de vous offrir le mien, madame?Elle avait de suite avancé la
main avec un bon sourire de
vieille aimable.—Mais vous, monsieur, qu'al-
lez-vous devenir?Moi, madame, je ne suis point
pressé; d'ailleurs, ma femme est
à l'église, elle a un parapluie, il
servira pour deux.—J'accepte, monsieur, car je
n'ai plus une minute à perdre;
ou faudra-t-il le faire remettre?Il lui avait remis sa carte et
écrit dessous: "Hôtel de France."La vieille dame était partie en
trouinant, et il s'était aperçu
alors qu'elle était fort laide et
bossue.Pourvu qu'elle me rende mon
parapluie, pensa-t-il en regrettant
sa bonne action. Ce parapluie!le premier cadeau de Jeanne;
elle l'avait tant aimé, lorsqu'ils
avaient été ensemble le choisir:
elle le voulait grand, mais pas
trop, pour qu'il ne fût pas lourd;
vert, c'est une bonne couleur
pour les yeux; le manche assez
long pour qu'il pût servir de
canne; idéalement mince, une
fois roulé; enfin tant de qualités
réunies que le marchand en avait
profité pour le lui faire payer
trois fois sa valeur; et c'était cet
objet si soigné, si précieux qu'ilavait sans façon offert à une
étrangère: il se trouvait stupide,
et n'était pas au bout de ses
peines.

Jeanne était sortie de l'église.

—Il ne pleut presque plus,
Jacques, nous pouvons partir.—Attendez encore, avait-il
répondu, ce petit brouillard
mouille et est désagréable.Mais elle s'ennuyait, et voulait
du reste faire à sa tête.—Non, non, n'attendons rien,
ouvrez votre parapluie.—C'est que, je ne l'ai plus,
mon parapluie: je viens de le
prêter à une dame.—Comment! le parapluie que
je vous avais donné. Ah!—Oui, à une vieille dame qui
était là, fort embarrassée.—Une vieille dame!!! le qua-
lificatif est réussi. Vous deviez
en effet la connaître depuis long-
temps pour lui offrir votre para-
pluie; partons!—C'était tout, Jacques avait
offert le bras à sa femme; mais
celle-ci mettait résolument une
main dans son manchon et se
garantissait de l'autre, s'était
éloignée, le laissant se mouiller
tout à son aise; heureusement,
ils ne se trouvaient qu'à deux
pas de l'hôtel, où ils étaient ren-
trés en silence, et depuis une
grande demi-heure, elle boudait
sans daigner même le regarder.Nonchalamment, elle s'était dé-
barrassée de son chapeau et de
ses gants, avait posé son man-
teau sur un meuble et s'était je-
tée dans un fauteuil, de cet air
las et accablé que savent si bien
prendre les femmes; lui, avait
soufflé le feu, regardé l'un après
l'autre les bibelots qui couraient
la cheminée, roulé une cigarette
qu'il n'allumait pas, et enfin pris
le journal pour se donner une
contenance.Quelle sottise figure il devait
faire! Si au moins elle voulait
arrêter son pied: ce mouvement
régulier était agaçant au possi-
ble à entendre; il aurait voulu
dire quelque chose, mais sa tête
lui semblait vide, il ne trouva
rien, rien, devant cette première
colère jalouse à laquelle il assis-
tait. Oh! oui, comme elle était
en colère, comme elle était ja-
louse! Son parapluie! prêter son
parapluie à une femme, c'était
un coup monté, il la connaissait, il
l'avait aimée. Comme ils avaient
d'ensemble se moquer d'elle, de sa
simplicité, pendant qu'elle atten-
dait si patiemment dans l'église,
mais c'était bien fini, sa confiance
était morte, désormais; elle sur-
veillerait Jacques, et s'il lui était
infidèle, eh bien, elle se sépare-
rait, voilà tout. Huit jours, de
bonheur pour en arriver là, que
la vie était amère, misérable.Et grâce à l'imagination de la
jeune femme, une ombre gran-
dissante s'étendait devant elle et
menaçait de voiler cette lune de
miel qui ne demande qu'à s'é-
clipser, tant elle est fragile et vo-
lante.Jacques, du coin de l'œil, re-
gardait sa femme: elle était bien
gentille, cette méchante petite
Jeanne; mais un pli qui se creu-sait entre les fins sourcils le fai-
sait réfléchir: que devenait cet
ange de douceur, ce caractère
adorable dont tout le monde par-
lait; elle était là s'indignant
sans savoir pourquoi: quelle sot-
tise que la jalousie! la belle vie
que cela allait lui faire! Malgré
tout, il souriait en la regardant,
car elle lui avait pris le cœur
avec sa beauté de blonde, et ce
cœur ne demandait pas mieux
qu'elle l'aimât, de lui être fidèle.Mille souvenirs lui revenaient;
depuis cette entrevue cérémo-
nieuse où Jeanne avait semblé
ignorer que c'était un fiancé
qu'on lui présentait, jusqu'au
jour où, très tendrement, il l'avait
embrassée, malgré un petit cri
d'effroi; depuis, que de souve-
nirs encore! Décidément, il ne
devait pas la laisser boudier ainsi,
il fallait en finir; aussi, jetant
dans la cheminée une dernière
cigarette qu'il venait de rouler
machinalement, il se rapprocha
d'elle.—Jeanne, ma chérie, vous êtes
fâchée? demanda-t-il en don-
nant à sa voix l'inflexion la plus
tendre.—Moi? pas le moins du
monde.Les grands yeux de Jeanne
s'étaient relevés avec une expres-
sion froide et sèche.—Ecartez-vous, donc continua-
t-elle en se penchant vers la che-
minée et comme secouée par des
petits frissons nerveux, j'ai froid,
vous me cachez le feu.Jacques ne bougea pas; allait-
il se laisser déconcerter par cette
mauvaise humeur et lui laisser
son feu à elle toute seule, comme
il en avait la tentation, agacé
qu'il était par cette expression
mauvaise, si nouvelle chez sa
femme? Non, il ne le pouvait
pas; le joli petit pied se tenait
enfin tranquille, cela lui donna
du courage.—Jeanne, écoutez-moi, je vous
en supplie, ne me regardez pas
avec ce regard si froid, qui me
blesse; vous savez que je vous
adore, que...—Vous adorez trop de monde,
mon cher, et l'on vous adore aus-
si, à ce que je vois; pas moi, du
moins! s'écria Jeanne en se ren-
versant brusquement dans un
fauteuil, en proie à un violent
accès de désespoir.—Ma chère petite Jeanne, par-
lez-moi, dites-moi tout ce que
vous avez sur le cœur: j'aime
mieux tout savoir que de souffrir
ainsi; dites, de quoi m'accusez-
vous?Il avait glissé à ses genoux et
la regardait avec une tendresse
extrême.—De quoi je vous accuse?
Vous allez le savoir, bien que
tout ce que vous ferez me soit
indifférent désormais: vous avez
donné rendez-vous à une femme
sous le porche de l'église Saint-
Martin; cette femme vous la
connaissiez depuis longtemps et
vous m'avez menée dans cette
ville, exposée à ses insolences,
tout cela pour la revoir. Pour-
quoi ne l'avez-vous pas épousée,
puisque vous l'aimiez? pourquoim'avez-vous enlevée à ma fa-
mille, à mes amis, emmenée loin
de mon pays, pour ce voyage de
noce dont vous me promettiez
tant de plaisir? Si j'étais au mi-
lieu des miens, je trouverais un
secours, un appui dans ce mo-
ment terrible; mais je suis seule,
seule dans cet hôtel, abandonnée,
malheureuse à en mourir! c'est
affreux! je ne vous pardonnerai
jamais, c'est fini entre nous.Un flot de larmes! s'échappa
et inonda son charmant visage;
Jacques se sentit bouleversé; il
l'aimait comme il ne l'avait ja-
mais aimée.—Je serais un misérable si j'a-
vais agi ainsi. Jeanne, la colère
vous aveugle, vous savez (et il
souligna ces mots en la regardant
de tout près), vous savez que je
vous aime plus que tout au monde,
écoutez-moi donc tranquille-
ment: si vous m'avez permis de
m'expliquer, il n'y aurait pas ce
nuage entre nous.—Ce nuage, oh! ce nuage,
j'aime ce mot! s'écria Jeanne qui
suffoquait.—Oui, ce nuage, car ce n'est
pas autre chose, et je vais vous le
prouver tout de suite: j'atten-
dais, tout comme vous, que la
pluie cessât lorsque...—Je ne croirai pas un mot de
votre histoire: il est inutile de
l'inventer de nouveau, ce men-
songe ridicule que vous m'avez
dit, une vieille qui se trouvait
là, sous ce porche. Vous vous
seriez bien occupé d'une vieille
femme, vous lui auriez prêté
votre parapluie, si elle avait été
vieille et laide...—Mais elle est bossue, ma
chère, bossue! s'écria-t-il dans
un élan de franchise qui était
amusant à entendre.Et, au fond, il envoyait au
diable la vieille dame, le para-
pluie, son intempestive obligen-
ce: après tout, comment allait-il
convaincre sa femme, si son pa-
rapluie ne lui était pas rendu
avec quelque note explicative?—A quoi tient le bonheur! pen-
sai-til: le mien s'en irait-il déjà à
la dérive?—Bossue, ah! bossue, mainte-
nant; dites-moi donc tout de
suite qu'elle est bossue, ce sera
complet.Un coup discret frappé à la
porte l'interrompit: Jacques, qui
s'était relevé, alla ouvrir.—Madame la marquise douai-
rière de Boirais envoie cette lettre
et ce petit paquet à Monsieur le
baron; il y a une réponse, le va-
let de chambre attend.Le parapluie, cause innocente
de tant de colère, était là, soi-
gneusement enveloppé dans un
foulard de soie; de plus, un pou-
let de la vieille marquise:—Que de remerciements ne
vous dois-je point, monsieur le
baron, pour le service que vous
m'avez rendu: sans vous, j'arri-
vais en retard à notre réunion
mensuelle de charité, dont j'ai
l'honneur, vu mon grand âge,
d'être présidente, je vous en re-
mercie de vive voix. Ma-
dame d'Illy et vous seriez-vousun jeune ménage assez aimable
pour venir dîner ce soir chez moi,
je suis trop vieille pour sortir à
cette heure, et cependant je dé-
sire faire mon compliment à votre
femme d'avoir épousé le vrai type
de la galanterie française.

"Marquise douairière."

DE BOIRAIS.

Jacques avait lu ce billet à
haute voix, tout en se donnant le
plaisir de regarder sa femme à la
dérobée: celle-ci rougissait en
baissant les yeux.—Pour votre pénitence, vous
allez répondre à la marquise que
nous acceptons, dit-il en souriant.Et comme le domestique avait
fermé la porte et que Jeanne mur-
murait des excuses, bien bas, il
l'enleva dans ses bras, et le par-
don se perdit dans un bruit de
baisers.

X.

NOUVELLE DÉCOUVERTE
DANS LE CIELM. Camille Flammarion, dans
un récent article, publié par le
Bon Journal, vient de nous pro-
poser, une fois de plus, que la réa-
lité dépasse souvent tout ce que
l'imagination humaine peut con-
cevoir de plus prodigieux et de
plus fantastique.L'éminent astronome, dans une
savante étude, nous fait connai-
tre les résultats d'une de ces dé-
couvertes inattendues qui recu-
lent tout d'un coup à une dis-
tance prodigieuse l'horizon de
notre savoir.Il s'agit d'un astre qu'on a ja-
mais vu et que, vraisemblable-
ment on ne verra jamais!Néanmoins, cet astre éternelle-
ment invisible, vient d'être me-
suré, pesé, analysé chimique-
ment, avec une précision et une
certitude mathématique. Voilà,
vous l'avez vu, une étrange dé-
couverte. Mais rien n'arrête ces
diabliques astronomes!Il existe, paraît-il, une étoile
qui s'appelle Menkalinan et qui
brille non loin de la blanche Ca-
pella. C'est à cet étoile qu'est as-
socié l'astre invisible dont nous
entretient M. Camille Flamma-
rion.Dans la crainte de nous égarer
nous-même dans ces chiffres
étourdissants.—C'est le mot—
laissions à l'auteur d'Uranie le
soin de nous les exposer lui-
même."Ces deux astres conjugués, dit-
il, tournent l'un autour de l'autre
avec une vitesse inouïe: 240 ki-
lomètres par seconde! Et cette
révolution s'effectue en quatre
jours. L'orbite parcourue me-
sure treize millions de kilomètres
de rayon.""Ce soleil double, pesé par
cette vitesse, est huit cent mille
fois plus lourd que la terre. Sa
distance est de quatre millions
de fois celle du soleil, soit 148
mille milliards de lieues. Pour
dédoubler cette étoile, il faudrait
une lunette de 30 mètres d'ou-
verture, ou de six cents mètres
de longueur."Tout est fantastique dans ces
résultats; la découverte d'un

MARCHANDISES D'AUTOMNE 1891.

Renouvellement complet de mon assortiment dans toutes les lignes.

Pour Messieurs,—Camisoles, Caleçons, Chemises, Faux-cols, Manchettes, Cravates, Etc. Hardes-Faites commandées aux
meilleures maisons de la Puissance, Pardessus en Tweed, Casques, Pardessus en Fourrures.

NOTRE ASSORTIMENT DE TWEEDS EST DES PLUS VARIES ET DES MIEUX CHOISIS.

Les habillements de commande qui sortent de nos ateliers sont irréprochables sous le rapport de la coupe et du fini.

TOUTE COMMANDE GARANTIE.

Nos pratiques et le public en général sont cordialement invités à venir nous faire une visite pendant le temps de l'exposition.

BON MARCHÉ ET ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ.

Aux Ciseaux d'Or, 324 Rue Principale, Winnipeg.

Vis-à-vis l'Hotel du Northern Pacific.

C. A. GAREAU.

astre qu'il est impossible de voir, la mesure de sa vitesse inimaginable de 240,000 mètres par seconde, le calcul de son poids, et, ajoutant - je encore, par-dessus tout peut-être, le fait que pour nous venir de ce point du ciel le rayon lumineux dont l'analyse nous révèle ces réalités n'a pas mis moins de soixante-trois ans, c'est-à-dire est parti de là en 1827. En regardant cette étoile, nous sommes en retard de soixante-trois ans sur ce qui s'y passe!

Ce que nous voyons en ce moment, se passait il y a soixante-trois ans! Et si une catastrophe est arrivée là depuis, nous ne pouvons pas encore le savoir.

Il n'y a rien à ajouter à cette éloquence des chiffres, si ce n'est que notre pauvre planète subnaire n'est, comme on le voit, qu'une île infime, imperceptible dans l'immense océan des cieux.

Le Manitoba.

Mercrèdi, 10 Décembre 1891

L'EGLISE D'ANGLETERRE ET LES ECOLES

L'Eglise d'Angleterre demande des écoles séparées. Samedi, M. Perdue, avocat, au nom de M. Logan, demande au juge en chef l'annulation du règlement 541, de la cité de Winnipeg, pour les raisons suivantes :

"Qu'en vertu de ce règlement de la cité, l'on prélève des taxes scolaires des membres de l'Eglise d'Angleterre et des autres dénominations religieuses indifféremment."

"2. Qu'il est illégal de cotiser les membres de l'Eglise d'Angleterre pour des écoles qui ne sont pas sous le contrôle de leur Eglise et où l'on ne pratique pas les exercices religieux qu'elle prescrit et pour d'autres motifs énumérés dans les affidavits."

Les affidavits en question sont ceux de Sa Seigneurie l'Evêque de la Terre de Rupert, de M. Alex. Logan et de M. R. H. Hayward. Ils prouvent que lors de l'union, il y avait des écoles séparées par la pratique, et de plus, Sa Seigneurie se prononce ouvertement en faveur des écoles séparées, et elle considère incomplet un système d'enseignement qui bannit la religion de l'école. Les presbytériens ont le droit de prendre la même attitude.

Voilà où nous a conduit la législation fanatique et inconsiderée de notre gouvernement.

La Tribune de lundi se plaint en termes amers de l'imbroglio qu'elle attribue à la décision récente de la cour suprême. Elle espère que le conseil privé remédiera à cette injustice en abolissant nos privilèges exclusifs, etc., etc. Puis elle dit que le gouvernement aurait bien fait de suivre sa première idée et de bannir carrément toute instruction ou tout exercice religieux quelconque de l'école. Comme cela, nous n'aurions pu soulever le cri d'écoles protestantes. Elle admet qu'il aurait pu y avoir mécontentement en certains quartiers, mais que la majorité de la population aurait appuyé le gouvernement.

La Tribune dit de plus qu'il n'est jamais résulté de bien de l'instruction religieuse dans les écoles—que cette instruction y est routinière et machinale.

Comme les protestants doivent être satisfaits de cette appréciation! Comme les instituteurs protestants convaincus doivent se sentir flattés!

Nous ignorons quel peut être le rôle de l'instituteur des écoles protestantes au sujet de l'instruction religieuse, mais nous ne pouvons croire qu'il soit aussi rapetissé que veut le faire croire la Tribune.

Chez nous, l'instituteur remplace les parents. Ils lui confient le développement de l'intelligence du cœur—et celui de la foi—de l'enfant.

Nous ne sommes pas exclusifs, et nous voulons que nos écoles bénéficient à tous également aux pauvres comme aux riches. En effet, nous croyons que l'instruction religieuse dans les écoles est surtout nécessaire aux enfants pauvres. Les parents de ces derniers n'ont pas comme les riches les loisirs d'instruire leurs enfants. Il est souvent difficile à une pauvre mère qui a peiné tout le jour à de durs travaux dans son combat pour l'existence quotidienne de donner à ses petits les instructions que son cœur de mère et de chrétienne désirerait leur inculquer. Mais à l'école, elle sait que là, elle est efficacement remplacée, que les siens n'ont aucun danger à courir, que la doctrine qui leur est enseignée est celle qu'elle pratique elle-même.

Il en est certainement de même chez les bonnes mères protestantes pauvres. Que l'on songe que c'est surtout les pauvres que l'on attaque, que l'on afflige, en voulant imposer des écoles sans Dieu. Et Dieu merci, nous ne croyons pas que la ma-

rité de la population manitoibaine soit atthée comme veut le faire croire la Tribune.

Elle se plaint de l'impasse où nous conduit l'incurie de ses amis. Elle devrait les rendre seuls responsables au lieu de chercher des mis à quatorze heures comme elle le fait.

CONGRES AMERICAIN

Le président Harrison a soumis son troisième message annuel au congrès hier midi. Ce document est toujours attendu avec anxiété, car, il indique la politique que suivra le gouvernement, ce qui de vient encore plus important à la veille d'élection, comme cette année.

Nous remarquons que le président ne fait aucune allusion à l'exposition universelle de Chicago qui doit commencer l'an prochain. Le points traités sont : 1o Les difficultés de la mer de Behring. Le président annonce que des bases d'arbitrage satisfaisantes pour le peuple américain ont été adoptées et qu'il ne reste plus que le choix des arbitres.

2o Il félicite le pays de la loi adoptée l'an dernier établissant un système d'inspection des viandes.

Le massacre de onze italiens à la Nouvelle-Orléans est à déplorer. L'absence du ministre plénipotentiaire d'Italie de la capitale, retarde les correspondances. Il ne doute pas cependant que l'on n'en arrive à une solution satisfaisante.

Un point important de ce discours, c'est la question du Chili : Après avoir parlé de la dernière guerre civile, de la fuite et de la reddition de l'Italia, le président dit que les instructions de l'Italia et du ministre à Santiago, durant toute la guerre, ont été d'agir selon la plus stricte neutralité, et ces instructions ont été suivies. Le gouvernement n'a pas reçu de plaintes contre la conduite du ministre ou des officiers de marine durant le conflit. Puis il relate l'assaut contre les marins du Baltimore à Valparaiso, le 16 octobre, assaut qui a coûté la vie à deux citoyens américains, et dans lequel sept ou huit autres ont été grièvement blessés. A la demande la plus courtoise d'explications, le gouvernement chilien a répondu avec arrogance. Cependant, il se fait une enquête, et il espère que le gouvernement recevra une réponse satisfaisante sous peu, sinon, il se verra obligé d'attirer l'attention du congrès par un message spécial.

Comme on le voit, les rumeurs de guerre entre les deux gouvernements ne sont encore que bien peu fondées.

Les autres points traités sont le tarif, l'argent, la contrebande des chinois, l'état de la marine et la question indienne.

Le tarif est ce qui nous intéresse le plus : "L'intérêt que l'on porte généralement aux opérations du trésor, dit le président, a été augmenté en raison des prédictions contradictoires que l'on a faites au sujet de l'adoption du nouveau tarif." Il n'a pas l'intention de discuter cette législation, mais un examen succinct des statistiques du trésor, l'état des affaires du pays, du commerce, suffit pour démontrer que ceux qui ont favorisé ce tarif ont eu raison contre ceux qui en auguraient des calamités. Dans les 12 mois expirés le 30 septembre, continue le président, le total de notre commerce avec l'étranger, importations et exportations, s'est élevé à \$1,747,806,406, soit un excédant de plus de cent millions. Les importations durant la même période ont excédé de \$1,000,000 celles de l'année précédente. Les exportations ont été de \$923,091,136, tandis que celles de 1890 n'ont été que de \$860,177,115, soit \$62,914,021 de surplus en faveur de 1891, ou plus de trois fois plus que

la moyenne de l'excédant annuel depuis nombreuses années.

Ces chiffres prouvent éloquentement que le tarif n'opère pas contre la population et n'est pas un obstacle au développement du pays. Le nouveau tarif a fait naître de nouvelles industries qui, en peu d'années, donneront de l'emploi à des milliers d'Américains des deux sexes. Tout vrai patriote doit se réjouir d'un semblable résultat.

Cette partie du discours du président, indique bien clairement que le parti républicain conservera sa politique de protection qui, somme tout, a donné d'assez beaux résultats.

UN IMBROGLIO

La compagnie du chemin de fer Great Northern a expédié à des centaines de colons de la vallée de la Rivière Rouge, Dakota-Nord, avec la variante nécessaire par la localité, l'avis suivant : "Prenez avis que vous possédez et occupez illégalement le quart Nord-Est de la Section 23, township 138, Rang 50, et que ces possession et occupation sont un empiement du droit de la propriétaire, la compagnie du chemin de fer Saint-Paul, Minneapolis et Manitoba, maintenant le Great Northern, et vous êtes par les présentes notifiés de quitter et vider les dites propriétés le ou avant le 15 décembre 1891."

Cet avis a eu l'effet d'une bombe parmi la population.

Plusieurs des colons affectés occupent ces terrains depuis dix à dix-huit ans, et ils jurent que la compagnie ne les évacuera pas, dussent-ils avoir recours à la force armée. La majorité ont des patentes du gouvernement des Etats-Unis. Voici la cause de tout le trouble.

En 1857, lorsque le Dakota faisait partie du Minnesota, la compagnie obtint un octroi de terres, de toutes les sections alternées, pour aider la construction du chemin. Lors de l'entrée du Minnesota dans l'Union et de la démarcation des frontières du Dakota, la région de la Rivière Rouge n'était qu'une solitude et elle resta en cet état pendant plusieurs années par la suite. Justement en 1890, tout le monde croyait que l'octroi de terrain ne s'étendait pas plus à l'ouest que la rivière.

En 1890, le juge Lamar de la cour suprême décida la fameuse cause du chemin St. P. M. & M. vs. Phelps. Dans le cours de son jugement, il laissa entrevoir le droit de la compagnie à environ 60 000 acres de terres évaluées à \$20 et \$30 aujourd'hui. La compagnie n'a pas été lente à se prévaloir de son droit.

Des assemblées sont convoquées pour discuter la question. D'un autre côté, le gouvernement offrirait d'autres terrains à la compagnie en compensation, et cette dernière accepterait. Ce serait probablement la meilleure solution, car l'éviction des colons ne se ferait pas sans trouble.

DOM PEDRO II

Dom Pedro, l'ex-empereur du Brésil, est décédé à Paris vendredi dernier, à l'âge de 66 ans. Il naquit en 1825 à Rio de Janeiro. Il était le descendant direct et légitime de trois grandes familles royales d'Europe, Bragance, Bourbon et Hapsbourg. Son père Dom Pedro I fut forcé d'abdiquer en 1831. Dom Pedro II fut proclamé avec un conseil de régence. A l'âge de 15 ans il fut proclamé majeur par les chambres. En 1843 il épousa Thérèse Christiana Marie, sœur de François Ier, roi de Naples. Il en eut deux fils qui moururent jeunes et deux filles.

Dom Pedro était un linguiste distingué; il possédait l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol et

l'italien. C'était aussi un bon littérateur. Son gouvernement a été tout paternel. Il abolit l'esclavage, acte que ne lui ont jamais pardonné les grands propriétaires.

Son alliance avec l'Uruguay et la République Argentine, contre Lopez, président du Paraguay, eut d'heureux résultats. Auparavant une dispute qu'il eut avec l'Angleterre fut décidée en sa faveur par le roi de Belgique choisi comme arbitre. Dom Pedro a beaucoup voyagé en Europe qu'il a éclairé la révolution qui l'a déposé en 1889. Il aurait pu causer des troubles, mais il ne l'a pas voulu, il a mieux aimé retourner tranquillement en Europe ne demandant que la prospérité du Brésil. Le congrès lui a refusé de rentrer dans son pays. Il s'est remis sans murmurer. Il eut le malheur de perdre son épouse dévouée. Cette perte a contribué à l'affaiblissement de sa santé. L'impopularité de sa fille et de son gendre a beaucoup contribué à sa chute.

Somme toute, le gouvernement de Dom Pedro a été un des plus favorables au Brésil. Il compte encore beaucoup d'amis dans le pays qu'il a tant chéri.

JUBILE SACERDOTAL DE SON EMINENCE LE CARDINAL TASCHEAU

On a lu, le 29 du dernier mois, au prône des églises de l'archidiocèse de Québec, l'annonce suivante :

Le 10 septembre de l'année prochaine, Son Eminence le cardinal Elzéar Alexandre Taschereau, notre vénérable archevêque complètera son demi-siècle de sacerdoce, et non seulement l'archidiocèse, mais la province entière de Québec sera sans doute heureuse de célébrer ces "noces d'or" du premier cardinal canadien par des réjouissances qui seront comme un écho des fêtes magnifiques dont la ville de Québec a été témoin lors de son élévation au rang sublime de prince de l'Eglise.

Dans cette circonstance solennelle, nous devons lui offrir nos remerciements pour le passé et nos vœux pour l'avenir, mais de plus, il conviendra de lui présenter, avec nos hommages, des présents dignes de la grandeur du personnage qui les recevra et dignes aussi de la reconnaissance d'un peuple religieux, dévoué et justement fier de l'honneur qui lui revient de la dignité que le souverain Pontife a bien voulu accorder à celui qui occupe si dignement le siège archiepiscopal de Québec.

Mais quels présents conviendra-il de lui offrir, se demandera chacun, qui lui soient agréables et selon le désir de son cœur d'évêque? Ah! n'en doutons point, les objets d'art qui pourraient lui présenter, quelques riches et précieux qu'ils pourraient être, ne sauraient lui faire oublier les circonstances malheureuses par lesquelles passe une œuvre qu'il a fondée, une communauté dont il connaît le dévouement et l'esprit de sacrifice, et qui rend les plus grands services non seulement à sa ville épiscopale mais à tout son diocèse, et prenant soin surtout des malheureux épileptiques et de ces pauvres petits enfants abandonnés de leurs parents coupables, qu'on y apporte chaque année, au nombre d'environ 160. C'est dire que le plus grand plaisir que pourraient faire, dans cette occasion, des enfants dévoués à un père aimé et respecté, serait de lui aider à maintenir cette institution qui lui est si chère et qui est en danger de périr. Ce serait de lui présenter une bourse bien remplie, qu'il se serait heureux d'employer pour éteindre une bonne partie de la dette qui pèse sur l'Hôpital du Sacré-Cœur, car c'est de cette maison menacée

dans son existence, et cependant si nécessaire, qu'il s'agit.

Pour obtenir ce résultat, plusieurs dames de cette ville, dont le zèle pour les bonnes œuvres n'est surpassé que par leur charité pour les pauvres, les malades et les orphelins, se sont entendues pour travailler ensemble à organiser une grande kermesse, particulièrement intéressante pour tous, et qui devra avoir lieu dans le cours du mois de septembre prochain.

Elles vont donc se présenter aux demeures de tous, sans exception, pour solliciter l'encouragement qu'elles ont droit d'attendre de l'esprit de charité qui distingue notre bonne ville de Québec.

Les riches sont priés de donner de leur abondance, les pauvres, la petite obole de la vœu, si grande aux yeux de Dieu; et tous, auront part aux mérites des œuvres de charité et aux prières qui se font tous les jours à l'hôpital du Sacré-Cœur, pour les bienfaiteurs de leurs pauvres et de ces chers petits orphelins qui, eux aussi, prient à leur manière, lorsque souvent on leur porte à la chapelle devant celui qui a dit : "Laissez venir à moi les petits enfants." Tous auront part surtout à leur prière au ciel où le plus grand nombre s'envoient prier pour ceux qui ont pris soin d'eux sur la terre.

LA SESSION DU NORD-OUEST

Elle s'ouvre aujourd'hui. Plusieurs mesures importantes y seront discutées.

Nous ignorons l'attitude que prendra la majorité de la nouvelle députation au sujet de la langue française et des écoles séparées. Nous comptons toutefois nombre d'amis dans la chambre.

Voici les noms des députés :

Mooseomin, John Ryerson Neff, Wallace, Joel Reaman, Whitehead, Daniel Campbell, Souris, George Henry Knowling, Wolsley, James Peers Dill, Qu'Appelle-Sud, George Suize Davidson, Qu'Appelle-Nord, William Sutherland, Regina-Sud, Daniel Mowat, Moose Jaw, James Hamilton Ross, Canington, Samuel Spencer Page, Medicine Hat, Thomas Tweed, Lethbridge, Charles Alexander Magrath, Macleod, Frederick William Gordon Haulman, Calgary, John Lineham, Hugh St. Quentin Cayley, Banff, Robert George Brett, Red Deer, Francis Edward Wilkins, Edmonton, Frank Oliver, Saint-Albert, Antonio Prince, Battleford, James Clinksill, Mitchell, Hilary Mitchell, Batoche, Charles Nolin, Kinistone, William Frederick Meyers, Prince-Albert, Thomas McKay, Cumberland, John Fulton Betts.

ELECTIONS MUNICIPALES

MUNICIPALITÉ DE SAINT-BONIFACE
Préfet—Pierre Dumas.
Conseillers—Abraham Cinq-Mars, Chs Genthon, Moise Racette, Dan. Carrière.

MUNICIPALITÉ DE RITCHOT.
Préfet—Joseph Lemay, acclamation.
Conseillers—Quartier No. 1, James Rowan, Simon St. Germain, Saint-Norbert.

Quartier No. 2, Joseph Joyal, Sainte-Agathe; L. M. Dufort, Saint-Norbert.

MUNICIPALITÉ DE MONTCALEM.
Préfet—Adolphe Fortier et Alfred Houle, de Saint-Pie, et Pierre Parrenault, Saint-Jean-Baptiste.

Conseillers—Quartier No. 1, Thomas Ayres, accl.
Quartier No. 2, John Boiteau et J. H. Warner, réélus.
Quartier No. 3, Onésime Bordeleau et X. Sarrasin, réélus.

Quartier No. 4, Jos. Morrisette et Nap. Roy, mis en nomination.
MUNICIPALITÉ DE DESALABERRY
Préfet—A. Lasalle, accl.
Conseillers—Quartier No. 1, A. Laroche, G. Brisson, V. Nadon.
Quartier No. 2, F. Leroux, W. Charette, L. E. Carrière.
Quartier No. 3, J. Riel, J. Gladu et deux autres dont nous n'avons pu obtenir les noms.



FERME A MANITOBA.—(Du Western World.)

LA COMPAGNIE — DE LA — BAIE D'HUDSON 180-184 Rue Principale, Winnipeg.

Cet établissement considérable à trois étages, est intéressant à visiter surtout à cette époque de l'année, où le renouvellement complet de nos assortiments dans les lignes suivantes a été effectué avec la plus scrupuleuse attention.

NOUVEAUTES, MODES, MANTEAUX, FOURRURES

LINGERIE POUR DAMES ET MESSIEURS, HARDES, TAPIS, RIDEAUX, LINGERIE, Etc., CHAUSSURES, PLAQUES,

EPICERIES, :- PROVISIONS,

Vins, Spiritueux, Liqueurs,

CIGARES, :- CIGARETTES, :- TABACS.

N.B.—Le département des Modes est sous la direction d'une Dame qui est à l'emploi de la Cie depuis quelques années; les articles qui sortent des ateliers sont irréprochables sous le rapport du goût et du fini.
Une spécialité dans les vêtements de commande pour Messieurs.—Vêtements dans les derniers goûts et garantis. Une grande variété dans toutes les lignes.
11/13/12

AU FEU! AU FEU!

Les propriétaires du Magasin Bleu ont acheté le Fonds de Banqueroute et assortiment endommagé par le feu de J. J. SCHRAAGGE, à 25 cts dans la piastre.

VOYEZ! Au Magasin Bleu pour les Bons Marchés dans les Hardes! VOYEZ!

—VENTE - SANS - RESERVE!—

IL FAUT ACHETER AU MAGASIN BLEU!

ON Y A TOUJOURS PLUS QUE POUR SON ARGENT!

Voyez au Magasin Bleu!

Capots de fourrures valant \$22.50 pour..... \$15.00
Pantalons d'étoffe du pays, valant \$3.00 pour..... 1.50
Habillements d'hommes, valant \$9.50 pour..... 5.00
Habillements d'hommes, valant \$23.50 pour..... 13.50
Habillements noirs, (tricotés) valant \$25.00 pour..... 14.50

Voyez au Magasin Bleu!

VIENT D'ARRIVER UN GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS NOIRS POUR ENFANTS DE TOUS AGES.

FOURRURES! FOURRURES! FOURRURES!

50 PARDESSUS EN CHIEN DE RUSSIE, VALANT \$30.00 POUR..... \$21.50

AU MAGASIN BLEU,

No. 434 Rue Principale. 1m 29.4

PERSONNEL

Son honneur le lieutenant-gouverneur Royal est arrivé par le convoi de l'ouest samedi et est retourné à Regina lundi après-midi, où il doit ouvrir la session de l'Assemblée législative aujourd'hui.

Dimanche son honneur a été l'hôte de M. le sénateur Girard.

M. A. Prince, M. L. A., T. N. O., et Madame Prince sont retournées à Regina lundi.

M. J. A. Prendergast est revenu de la province de Québec, après une absence de plusieurs mois.

M. de Lacelle, récemment arrivé à Saint-Pierre Jolys, Man., a subi une grave maladie, une péritonite des plus aiguës qui l'a mis aux portes du tombeau. M. le Dr Lambert est allé lui donner ses soins, et il nous apprend aujourd'hui que M. de Lacelle est hors de danger.

NAISSANCE

Bouque—En cette ville, le 7 courant, Madame A. Bouque, un fils.

MARIAGE

BEAUDRY-CANYRE—A. Saint-Eustache, le 23 novembre, M. Ubalde Beaudry, conduisait à l'autel Mlle Josephine Canyre. A l'heureux couple, nous offrons nos félicitations et nos souhaits de bonheur.

DECES

BISAILLON—A. l'hôpital de Winnipeg, le 4 courant, Arthur Bisaillon, barbier-coiffeur, à l'âge de 43 ans.

CYR—A. Saint-Jean-Baptiste, le 28 novembre dernier, à l'âge de 27 ans, Adélaïde Cyr, fille de feu Stanislas Cyr.

La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'envie de lui offrir à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 320, Powers Block, Rochester N. Y.

A L'ENCLOS

De la Municipalité de Hanover, un poney de 2 ans, poney brun foncé, les 2 pattes de derrière blanches.

THOS. MOONEY, Gardien d'enclos, Clearspring P.O.

21.12.91

EXCURSIONS

—PAR LE—

NORTHERN

PACIFIC

Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ile du Prince-Edouard.

—A—

\$40

Pour le voyage aller et retour à Ontario et Québec jusqu'à Montréal, et à des prix réduits correspondant pour toutes les stations des Provinces Maritimes et de Québec à l'Est de Montréal. Billets en vente tous les jours à partir du 1er jusqu'au 30 Décembre inclusivement.

BONS POUR 90 JOURS.

Il y a un privilège d'arrêter à Saint-Paul, Chicago, pour permettre de visiter ces cités. L'on pourra aussi arrêter à toute station à l'Est de Saint-Paul.

Des Pullman Tourists meublés avec élégance voyageront tous les mardis entre Winnipeg et Chicago, sans changement de chars pour l'accommodation des excursionnistes.

Chars Palais Vestibules, Dortoirs, Réfectoires, voitures de première classe élégantes sur tous les trains quotidiens. Les changements de chars à Saint-Paul et à Chicago ne causent pas d'inconvénients, le train suivant se trouve au même dépôt.

Les bagages sont checkés directement à destination, il n'y a pas d'examen de douanes, tout comme si le trajet se faisait sur le territoire canadien.

Le site que l'on traverse est habité, bien cultivé, parsemé de villes florissantes. Cela ne nuit pas, au contraire quand on peut jour d'un beau paysage en voyageant.

VOUS NE REGRETTEREZ PAS D'ACHETER VOS BILLETS SUR LE NORTHERN PACIFIC.

Pour cartes, indicateurs, billets et renseignements complets, adressez-vous ou écrivez à tout agent de la compagnie, ou à H. J. BELCH, Agent de billets, 466 rue Principale, Winnipeg. CHAS. FEE, H. SWINFORD, Ag. Gén. des Voy., Ag. Général, Saint-Paul, Winnipeg.

FIEVRE TYPHOÏDE ET DIPHTHERIE

La Transmission des Maladies

Comment Arrêter leurs Ravages ?

Le docteur Worms vient de communiquer à l'Académie de médecine de Paris son rapport sur les épidémies qui ont régné pendant l'année 1890.

Ce rapport s'occupe plus spécialement de deux maladies de nature épidémique, qui tendent même à devenir endémiques, la fièvre typhoïde et la diphtérie. Pour la première de ces maladies, M. Worms constate que l'opinion est faite aujourd'hui au sujet de ses origines, de sa transmission et des moyens de la faire disparaître. Cette affection se transmettait surtout par l'eau de boisson, il suffirait, pour la faire disparaître, de substituer partout l'eau de source aux eaux de rivière, de puits, de citernes, trop facilement et trop fréquemment contaminées par les déjections typhiques.

Pour la bacille de la diphtérie, la lutte est plus difficile; aussi doit-elle être plus active, plus suivie. Ce bacille, une fois implanté quelque part, s'étend et se multiplie indéfiniment et sa puissance vitale est telle qu'un objet ayant appartenu à un diphtérique peut, dans une zone d'action assez étendue, empoisonner pendant des années les personnes non réfractaires. Le mal et sa cause étant déterminés, on peut en arrêter les ravages d'abord par l'isolement absolu des malades, puis par la destruction des objets leur ayant appartenu et la désinfection des locaux qu'ils ont habités. Ces mesures ne seront efficaces, ajoute M. Worms, que si elle lui saurait les prescrire, si elle oblige les familles à faire connaître les cas de maladies épidémiques, à subir les opérations de destruction ou de désinfection, prescrites.

Il faut, a dit l'éminent professeur, que l'on agisse dans les cas d'épidémie comme dans les cas d'incendie, que l'on subisse les secours des désinfecteurs comme on a recours à ceux des pompiers. Il termine en émettant le vœu que l'administration répande le plus possible, parmi les populations, les notions sur le mode de propagation des maladies épidémiques et sur l'application des moyens de défense. — L'Événement.

Nouvelles Religieuses

Sa Grandeur Mgr l'archevêque, laissera Montréal lundi soir pour Saint-Boniface.

Monsieur Kenrick, archevêque de Saint-Louis, a célébré son jubilé épiscopal le 2 décembre courant. Les fêtes qui ont eu lieu à ce sujet ont été splendides. Son Eminence le cardinal Gibbons, plusieurs archevêques et évêques, les citoyens les plus marquants ont tenu à honneur de rendre la cérémonie la plus imposante possible.

Le R. P. Dandurand a donné une réception au collège d'Ottawa, la semaine dernière; des centaines de citoyens de la capitale sont allés rendre leurs hommages au vénérable religieux qui a laissé dans la capitale les meilleurs souvenirs.

M. l'abbé Victor Campeau, curé de West-Boylston, Mass., E.-U., est arrivé en cette ville lundi, de retour de Saint-Jean-Baptiste, où il était allé visiter son frère, M. Felix Campeau. M. l'abbé est parti mardi par le train du C. P. R.

Mardi était la fête patronale de l'Immaculée Conception du Collège. A cette occasion, les officiers ont invité les anciens congrégationnistes et plusieurs amis du dehors aux exercices qui ont eu lieu à 5.30 heures p.m.

L'Immaculée Conception a été célébrée avec la pompe accoutumée dans nos églises. A la cathédrale, le R. V. Père Lord, S. J., du collège, a prêché un éloquent sermon sur la fête du jour.

La fête du cinquantenaire de l'arrivée des Oblats en Canada ont été

célébrées avec éclat les 7, 8 et 9 courant, à Montréal. Nous donnerons des détails à notre prochain numéro.

Des dépêches récentes annoncent que le Pape blâme l'attitude hostile qu'ont prise les évêques français contre le gouvernement. Ces dépêches demandent confirmation.

L'archevêque d'Aix a célébré la messe dimanche 29 novembre, à la basilique de Lyon. Il a fait un sermon dans lequel il a parlé de son procès devant la cour d'appel de Paris. Il a dit qu'il ne regrette pas ce qu'il avait fait, et que l'amende à laquelle il avait été condamné n'aurait pas pour effet de lui imposer silence.

Lorsque l'archevêque est sorti de la cathédrale, les fidèles qui se pressaient en foule sur son passage ont crié: « Vive Soudard! » L'archevêque s'est arrêté et a répondu à cette manifestation en disant: « Ne dites pas: Vive Soudard! mais: Vive le condamné! » jusqu'à ce que la voiture emmenant l'archevêque eut disparu.

Mgr l'archevêque Taché disait à un de nos confrères, dit *La Minerve*, qu'il s'est fait un grand revirement dans l'opinion publique au Manitoba, et que beaucoup de personnes, autrefois hostiles, sont maintenant favorables au maintien des écoles séparées. Ces personnes pensaient que la loi qui les abolissait était constitutionnelle. Depuis qu'elles savent le contraire, elles ont changé d'opinion.

Les RR. PP. Jésuites, de Québec, ont fait l'acquisition d'une belle maison qui sera consacrée à l'œuvre des retraites pour hommes, prêtres et laïques. Cette maison est située sur le chemin Sainte-Foye et porte le nom de « Villa Manréze ». Le jardin qui l'entoure, les beaux arbres qui l'ombragent en font, nous diront, une délicieuse solitude. Cet œuvre si importante a reçu l'approbation de Son Eminence le cardinal de Québec. Le R. P. French, ci devant du collège de Saint-Boniface, est le directeur du nouvel établissement.

Choses et Autres

Les menuisiers des Etats-Unis ont décidé d'envoyer 40,000 barils de fleur aux Russes que la famine atteint le plus particulièrement. Les compagnies de chemins de fer transporteront ce cadeau gratis. Le ministre russe à Washington est en pourparlers avec son gouvernement à ce propos.

L'écroulement d'une bâtisse incendiée a causé la mort de plusieurs personnes à Saint-Paul.

Un maniaque ou un socialiste a lancé une bombe de dynamite contre le millionnaire Sage, se faisant tuer avec le secrétaire de Sage et en blessant plusieurs grièvement.

Le *Canadien*, de Québec, transporte ses bureaux à Montréal. Cette feuille a été fondée en 1808. C'est un des plus anciens journaux de la province.

Le congrès américain vient d'entrer en session. Les démocrates ont réussi à élire les officiers de la chambre.

On annonce la mort du comte Henri de Cathelineau, petit fils du chef vendéen. M. de Cathelineau était un ardent légitimiste; mêlé à la campagne de Vendée, sous les ordres de la duchesse de Berry, lui-même fut condamné à mort. Il prit part à la guerre civile de Portugal en faveur de don Miguel. En 1870, il forma un corps franc et reçut de Gambetta le titre de général auxiliaire.

M. Mackintosh, député d'Ottawa, écrit dans le *Journal* qu'il n'a encore rien décidé au sujet de la remise de son mandat, et que l'association con-

servatrice sera la première à connaître sa décision, s'il devait en prendre une.

Le Pacifique Canadien a un autre gros projet en tête: la construction d'une double voie entre Winnipeg et Fort William. Les plans ont été faits et sérieusement étudiés et l'exécution du projet rendra plus facile le trafic immense causé par l'énorme récolte. Il ne serait pas surprenant que les travaux commençassent le printemps prochain.

Le correspondant du *Herald*, à Paris, écrit que le gouvernement français a reçu avis diplomatique que plus de trente millions de Russes sont actuellement mourants de faim. Dans quelques provinces sur le Volga, les paysans se nourrissent d'écorces d'arbre.

La situation s'aggrave encore par suite de la mauvaise administration du gouvernement.

M. Gunn a accepté la candidature libérale à Kingston. M. Gunn est le même qui défait Sir John A. Macdonald en 1878, et M. J. H. Metcalfe, M.P.P. pour Kingston, a accepté la nomination des conservateurs.

M. J. P. Tardivel de la *Vérité*, a été arrêté à sa résidence mercredi, 2 courant, à trois heures p.m., par deux constables de la police provinciale sur l'accusation de libelle séditieux et sur la plainte de M. Mercier. Il a été remis en liberté sous caution de M. Samuel Bussière, et du Dr Samson. Enquête préliminaire à deux heures demain.

Le gouvernement a demandé des soumissions pour la construction du nouveau canal de Soulanges. Un livre bleu vient de sortir des presses de l'imprimerie du gouvernement. Ce livre contient le rapport fait sur l'ordre de la Chambre des Communes, en date du 27 mai dernier. Il donne le rapport et les plans des ingénieurs au sujet des ouvrages projetés. Le tracé a été fait de manière à ouvrir un canal intérieur d'environ 13 milles de long entre la Pointe Macdonald, le lac Saint-François, la Pointe des Cascades, le lac Saint-Louis, avec six écluses de levée et une écluse de protection. Le coût probable de la mise de ce plan à exécution est estimé à \$4,750,000.

Le rapport des ingénieurs contient aussi une estimation du coût de la construction comme alternative à choisir contre le projet de canalisation de la rive nord. L'un ou l'autre de deux tracés de canal sur la rive sud du Saint-Laurent. La construction d'un canal suivant l'un ou l'autre de ces tracés sur la rive sud coûterait \$5,450,000 et \$5,700,000 respectivement. Mais la construction sur la rive nord, qui vient d'être décrite est celle à laquelle le gouvernement s'est définitivement arrêté.

Le 7 courant, un incendie a détruit à Lethbridge des bâtisses et des marchandises au montant de \$50,000. Le nouveau block en briques de A. Macdonald & Cie est détruit. C'est cette compagnie qui souffre le plus.

Chronique Locale.

— Les chantiers de bois de corde et autres s'ouvrent partout. La neige est abondante, trop peut-être.

— Perdus — Dans Saint-Boniface, une paire de lunettes et étui. Prière de les rapporter aux bureaux du *Manitoba*.

— La dernière tempête a retardé le transport du blé sur les différentes lignes de chemins de fer de la province.

— La vente qui a eu lieu dernièrement au profit de la Société Saint-Vincent de Paul a produit la jolie somme de \$84.00.

— Les forestiers catholiques ont organisé une cour de cet ordre à Saint-Boniface. Les officiers ont été élus dernièrement.

— Le 14 courant s'ouvrira à Saint-Jean-Baptiste un bazar en faveur de l'église de l'endroit. Cette fête de

la charité se terminera le 19 au soir. Que ceux qui désirent faire une bonne œuvre et un agréable voyage n'oublient pas ce bazar. Les organisateurs les recevront avec courtoisie et les forceront à dire qu'ils ne regrettent pas leur voyage.

— Ce matin à onze heures, au bureau de M. Fortin, rue Main, a eu lieu la vente de terrains pour taxes de la municipalité de LaBroquerie.

— Le bazar au bénéfice de l'église de Sainte-Agathe commencé lundi se termine le 13 par une soirée dramatique et musicale. Les visiteurs sont les bienvenus.

— C'est mardi prochain qu'ont lieu les élections municipales par toute la province. A Winnipeg, la lutte est des plus actives entre MM. Taylor et Macdonald.

— M. J. P. O. Allaire annonce au public que sa tannerie, à Saint-Boniface, est en pleine opération. Tannage et corroyage en général promptement exécutés. Ouvrage garanti. Satisfaction assurée. 31 10 12 91

— Un nouveau journal, l'*Argus*, doit être publié sous peu, à Winnipeg. Une compagnie au capital de \$10,000 demande l'incorporation par lettres patentes, dans le dernier numéro de la *Gazette Officielle*, pour cette publication.

— La tempête de jeudi et vendredi derniers a été une des plus sévères qui aient été ressenties à Manitoba depuis de nombreuses années. Les trains de chemins de fer ont été bloqués. Dans nos rues, des bancs de neige, inconnus jusqu'alors ici, barricadaient nos portes. C'était à se croire dans les vieilles provinces. Depuis dimanche, revirement complet. Nous sommes en plein printemps, le soleil enlève rapidement le surcroît de neige que nous avons eu. Il est à craindre qu'il ne fasse les choses trop bien.

— La récente tempête a quelque peu retardé le départ de plusieurs excursionnistes. Les trains du C. P. R., cependant, circulent régulièrement depuis lundi, et plusieurs Manitobains sont partis pour aller passer le temps des fêtes dans l'est. L'accommodation que le C. P. R. procure aux excursionnistes est commentée très favorablement. Les voitures de première classe Forney, employées depuis quelque temps entre Montréal et Chicago, le char Touriste, qui part tous les mercredis, donne un confort dont plusieurs excursionnistes devaient se prévaloir.

Chronique de la Province.

Saint-Eustache, 28 nov.—Notre bazar s'est terminé mercredi soir. Nous pouvons dire avec sincérité qu'il a été un vrai succès. Les élections à elles seules ont rapporté la jolie somme de \$490.00. Ce sont les élections les plus chaudes que nous ayons jamais eu dans nos bazars passés; après quelques minutes d'attente et d'incertitude, la victoire se décida enfin en faveur de Melle C. Cusson, qui, en conséquence reçut le prix destiné à la candidate élue.

— Le R. V. M. Martin, que les soins du bazar avaient fatigué extrêmement, est allé passer quelques jours à l'hôpital de Saint-Boniface, afin de se reposer. Nous attendons son retour à la fin de la semaine. Espérons que notre dévoué curé reviendra complètement rétabli.

— Melle B. de Lorimier, de Saint-Boniface, et Melle M. J. Hogue, de Saint-François-Xavier, qui étaient venues prêter leurs concours dans la direction de notre bazar, sont demeurées au milieu de nous pendant quelques jours afin de visiter leurs amis de Saint-Eustache. Nous remercions cordialement ces demoiselles, ainsi que Melle Sarah Hogue, R. Genthon, A. Senécal, Z. Marcoux et C. St. Germain, de l'aide généreuse et opportune qu'elles ont bien voulu nous donner.

— Comme le nombre des élèves fréquentant l'école de Saint-Eustache est porté cette année à quatre-vingt, les commissaires ont retenu les services de Melle Kate McDougall, de Saint-François-Xavier, comme assis-

tante de Melle Cusson qui dirige cette école.

Lorette, 3 déc.—Il y aura un grand bazar au profit de l'église de Lorette, les 4 et 5 janvier prochain. Si l'on en juge d'après les préparatifs qui s'y font, il est à croire que ce bazar sera un véritable succès.

Les différentes élections qu'il y aura, promettent d'être intéressantes. Il y a déjà beaucoup d'émulation entre les personnes mises en nomination. On y met un grand zèle de part et d'autre. Tant mieux.

Nous ferons connaître sur un autre numéro du *Manitoba* le programme que nous suivrons dans ce bazar.

Saint-Laurent, 1er déc.—Mercredi, une cour de justice jugeait un différend entre M. Lacourcière, fermier du duc de Blacas, et M. de Leusse, qui le remplace dans la direction de la ferme. Le premier était assisté de M. de la Ronde, le second avait comme avocat M. Mulock. Les intéressés ont été invités à payer chacun leurs frais avec une différence de 50 cts en faveur de M. le comte de Leusse.

— Vente, achat et location de chevaux, chez M. Toissonnier, en face de l'église.

ANNONCE.

Les Révérends Sœurs de la Charité ont plusieurs excellentes vaches laitières qu'elles placeraient à ferme à de bonnes conditions. S'adresser à la Sœur Economie de la maison vicariale à Saint-Boniface. 31 10 12 91

A L'ENCLOS

De la Municipalité de Ritchot, paroisse de Saint-Norbert, Quartier No. 1, depuis le 5 courant, deux vaches rouges; l'une à l'oreille gauche coupée en biseau; l'autre à l'extrémité de la corne gauche cassée; les cornes de cette dernière retournent vers le front.

ZÉPHIRIN BRABANT, Gardien d'enclos, Lot No. 137, Saint-Norbert. 31 10 12 91

AVIS PUBLIC.

Défense est faite d'avancer à crédit à Dame Xavier Devester née Bertrand, au nom du sousigné Xavier Devester, Saint-Alphonse. 31 9 11 91 XAVIER DEVESTER.

Les personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du « Livre des annonceurs » de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser *Rouff's Advertising Bureau*, 10 Spruce St. New-York.

AVIS

Avis est par les présentes donné que personne n'a la permission de prendre du bois sur les terres de la Mission. Par conséquent, si quelqu'un est vu à en prendre, il peut être considéré comme l'ayant volé. 4 ins 18 11 89

A VIS est donné par le présent que James Albert Manning Aikins, de la Cité de Winnipeg, dans le Comté de Selkirk, dans la Province du Manitoba, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Mary Bertha Aikins, maintenant de l'Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour cause d'adultère, de desertion et de bigamie.

W. H. CULVER, Solliciteur du requérant. Daté à Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce 17e jour de juin A.D. 1891. 31 10 12 91

Pour 30 Cents

LA LIBRAIRIE J. B. ROLLAND & FILS 6 A 14, RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

Adressera franco, à toute personne qui enverra la somme ci-dessus: 1o L'Almanach Agricole, etc., pour 1892. 2o L'Almanach des Familles, pour 1892. 3o Le Calendrier de la Puissance, pour 1892. 4o Les Soirées de la Baie des Chaleurs. Ces quatre articles franco par la poste, POUR 30 CENTS. 31 10 12 91

—NOUVELLES—

MARCHANDISES D'AUTOMNE !

Pour vos achats d'hiver, en fait de nouveautés et de lingerie pour Messieurs venez nous faire une visite.

Nous avons des marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Avantages spéciaux dans les lignes suivantes:

COUVERTES, FLANELLES, CHALES,

CASQUES EN FOURRURES,

Pardessus, Pantalons, Gants et Mitaines, Etc., Etc.

WM. BELL,

VIS-A-VIS LE N. P. HOTEL,

Rue Principale. 25.4.91

Nouvelles Importations !

Nouvelles Importations !

Pour vos Marchandises Seches allez chez F. E. Verge.

Pour vos Hardes allez chez F. E. Verge.

Pour vos Fourrures allez chez F. E. Verge.

Pour vos Chaussures allez chez F. E. Verge.

LE BON MARCHÉ PAR EXCELLENCE.

UN SEUL PRIX.

Au Pavillon Français.

8 10 90

Saint-Boniface.

AGRICULTURE

MÉLANGES

Pommes de terre.—M... écrit dans le *Country Gentleman* qu'il avait planté au printemps dernier 165 lbs d'une nouvelle variété de pommes de terre, et qu'il venait justement d'arracher sa récolte, laquelle récolte s'élève à 304 minots—18,240 lbs—9 tonnes. Cent dix pour un n'est pas une mauvaise affaire. Les plants étaient des morceaux de tubercules coupés petits et plantés de 32 en 32 pouces.

Vaches laitières Jerseys et Short-horns.—Le mois dernier, en Angleterre, il y avait une vente de Jerseys appartenant à M. Trinder, éleveur bien connu d'Aylesbury. Le prix de vente moyen pour le troupeau fut de \$80. Le même jour, M. Simpson mit en vente ses vaches laitières *Short-horns*; la moyenne atteignit \$126. Donc, en Angleterre, la *Short-horn* laitière est évaluée (si ces ventes peuvent servir de bases) à 56 0/10 plus haut que les Jerseys.

Agneaux en Angleterre.—En Angleterre, le prix de la viande de moutons n'est plus aussi élevé qu'autrefois; cependant, le 10 septembre dernier à la foire de Wilton, où on offrait en vente 50,000 moutons, les agneaux de l'espèce Hampshire-down furent vendus de 50 shellings par tête. Dix piastres, ce n'est pas un vilain prix pour un agneau d'un peu plus de six mois, n'est-ce pas?

PETIT FORMULAIRE

L'ammoniaque dans le ménage.—Un peu d'ammoniaque dans l'eau tiède adoucit et nettoie la peau.

L'aspiration de vapeurs ammoniacales guérit des maux de tête. On nettoie les plaques des portes avec un linge imbibé d'eau ammoniacale.

On ravive les couleurs des tapis avec de l'eau chaude à laquelle on a mêlé quelques gouttes d'ammoniaque.

On nettoie les vitres beaucoup plus facilement qu'avec le savon, en faisant usage d'un seau d'eau dans lequel on a versé une ou deux cuillerées d'ammoniaque.

Quelques gouttes d'ammoniaque, dans une tasse pleine d'eau, enlèvent les taches des peintures et des chromos. L'opération demande quelques soins.

On enlève des taches de graisse avec de l'ammoniaque très étendue. Après avoir frotté légèrement la tache, on la recouvre de papier de soie et on y passe légèrement le fer chaud.

Les taches faites par des acides sont facilement enlevées par l'ammoniaque pure. On emploie ensuite le chloroforme pour rendre à l'étoffe sa couleur naturelle. On rend au nickel et à l'argent son brillant en le frottant avec de la laine imbibée d'ammoniaque.

L'ammoniaque, employée à deux ou trois reprises, guérit un rhume récent, et le guérit sûrement si l'application en est faite lorsqu'on ressent la première atteinte du froid.

Le vieux cuivre prend l'aspect du neuf en y répandant de l'ammoniaque concentrée et en le grattant avec une brosse dure. On rince ensuite à l'eau.

En employant par parties égales de l'ammoniaque et de la térébenthine, on enlève les taches de peinture, même anciennes.

On nettoie les brosses et les peignes en les trempant dans de l'eau et de l'ammoniaque. On fait ensuite sécher devant le feu ou au soleil.

Si l'on prend chaque jour des bains dans de l'eau contenant un peu d'ammoniaque, on évite la transpiration et l'odeur désagréable qui en est la conséquence. De plus, la peau se conserve douce et fraîche.

La flanelle et les couvertures se nettoient parfaitement si on les trempe dans un seau d'eau contenant de l'ammoniaque et de l'eau de savon.

L'ammoniaque nettoie aussi parfaitement l'or et les bijoux, donne au diamant tout son éclat. A tous ces emplois, ajoutez que l'ammoniaque peut rendre de très grands services dans les cas de météorisation, et vous serez bien obligés de reconnaître que c'est une véritable panacée.

Conservation des bois de charpente.—Une nouvelle méthode, pour conserver les bois de charpente, consisterait à les tremper dans de la naphthaline fondue pendant quelques heures à la température de 85° C. (185° F.). On peut l'appliquer même aux bois verts; par ce procédé, le bois pénétré d'un antiseptique permanent, ne pourrirait plus.

Le *Scientific American* enseigne un excellent moyen contre la

diphthérie. Il suffira de prendre quelques oignons, de les écraser et d'en faire un cataplasme. On place le tout dans un linge en sorte de bandage et on l'applique contre les oreilles et le cou. Aussitôt que l'on s'aperçoit que l'oignon est desséché, on le renouvelle immédiatement. Les familles où la diphthérie fait ses ravages devraient essayer ce remède.

L'AGRICULTURE A L'ÉCOLE

Certains cultivateurs diront: "Pourquoi parlez-vous de cette question, nous ne voulons pas d'agriculture à l'école; pensez-vous qu'une petite maitresse d'école puisse montrer à la boucherie, à herse, à faire nos travaux en un mot?"—Non, mes amis, elle ne le fera pas; mais elle pourra fort bien instruire vos enfants sur une foule de choses que vous ignorez et qui touchent de près à votre état; elle pourra leur dire par exemple qu'une multitude d'ennemis visibles et invisibles rongent vos grains et vos fruits; elle pourra faire connaître ces ennemis et enseigner à vos enfants la manière la plus efficace de les combattre et les détruire; elle pourra bien dire à vos enfants ce que vous perdez en négligeant de vous faire un jardin rempli d'arbres fruitiers et de plantes potagères; elle leur dira que cette négligence vide votre bourse pour remplir celle du marchand et du médecin; elle pourra bien dire à vos enfants comment se nourrissent les plantes en général, et par là pourra vous faire éviter des pertes considérables en vous empêchant de semer grain sur grain pendant des années sur le même terrain; combien d'autres choses elle pourra enseigner à vos enfants et que vous ignorez.

"Expérience passe science me dites-vous encore." C'est très bien, je suis avec vous; c'est pourquoi je voudrais dans nos écoles un livre qui contiendrait en résumé l'expérience de nos meilleurs cultivateurs réunie à la science de nos meilleurs agronomes. Sommes-nous d'accord? Je le crois et alors disons tous ensemble "en avant l'agriculture dans nos écoles primaires."

Que dit le cultivateur routinier? "C'est ma manière de cultiver et de soigner mes animaux, je réussis bien, je n'en veux pas d'autre." Ce langage n'est pas celui d'un homme sage; car le cultivateur a à compter avec les saisons; pour réussir, il devra cultiver différemment la même pièce de terre suivant que la saison est pluvieuse ou sèche. Ce qui se dit de la culture s'applique aux soins qu'il faut donner aux animaux domestiques; chaque animal diffère par le caractère, le tempérament; ce qui convient à l'un peut être nuisible à l'autre. Ainsi en agriculture il n'y a pas de règles invariables. Tout bon cultivateur, s'il veut réussir, doit étudier, considérer attentivement ses différentes opérations agricoles avant de les exécuter.

Si jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à George P. HOWELL & Co., No. 10, Rue Spruce, New-York.

HOTEL DU CANADA

RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf.

VINS, LIQUEURS, ET : CIGARES : DE : CHOIX.

CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés.

H. BENARD, PROPRIÉTAIRE.

25.11.91

J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public.

BLOC JEAN—RUE DUMOULIN,

SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc.

AGENT À PRÊTER sur première hypothèque, aux taux les plus réduits.

la 29.10.90

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE, JR., et ROGER CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la

RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES ECURIES PELISSIER.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien les encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

CARRIÈRE & FRÈRES, Rue Dumoulin, la 4.2.91

AVIS est donné par le présent que James Wright, de Donald, dans la province de la Colombie-Britannique, conducteur de chemin de fer, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Sarah Ann McDougald, pour cause d'adultère et de désertion.

WILLIAM R. WHITE, Solliciteur du requérant Par GEMMILL ET MAY, Ses agents à Ottawa. Daté à Pembroke, ce 9me jour de septembre A.D. 1891. 27.14.10.91

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrance. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consommation étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1; six flacons, \$5.

LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE D'APRÈS UN ACTE DU PARLEMENT EN 1855.

Capital, tout payé \$2,000,000

Fond de réserve 1,100,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

John H. R. Molson, Président.

R. W. Shepherd, Vice-Président.

S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald.

S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K. C. M. G.

F. Wolfenstein Thomas, Gérant Général.

A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Aylmer, Ont., Montréal, St. Hyacinthe, Q.

Brockville, Morrisburg, St. Thomas, Ont.

Clinton, Norwich, Toronto.

Exeter, Owen Sound, Trenton.

Hamilton, Ridgeway, Waterloo, Ont.

London, Smith's Falls, West Toronto, Jc.

Meaford, Sorel, P. Q., Woodstock, Ont.

SUCCURSALE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque, dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite *Manitoba Mortgage & Investment Co.*, avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS, Gérant.

11.7.1

P. RAULT & CIE désirent donner avis aux lecteurs de *Manitoba* qu'ils ont

succédé à la maison si ancienne et si renommée de *Marchands de Vins et Liqueurs*

qui se trouve au 477—RUE MAIN, WINNIPEG—477

bonne proportion de commerce de Saint-Boniface et autres paroisses françaises.

L'ASSORTIMENT EST CONSIDÉRABLE ET VARIE.

BAS PRIX.

21.10.91

MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente étable pour les attelages de ceux qui viennent en voiture.

Regis Peloquin.

VOITURE DE PLAC à TOUTES HEURES.

Ordres remplis avec une ponctualité irréprochable.

Le patronage de Saint-Boniface est sollicité.

TÉLÉPHONE 262, WINNIPEG.

Ecurie de Tyndale, Rue James Ouest, Winnipeg.

la 18.11.91

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG.

MM. Pellissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciale aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23.84

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Barb Wire Works Co.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Barb Wire Works Co.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Barb Wire Works Co.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Barb Wire Works Co.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Barb Wire Works Co.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Barb Wire Works Co.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Barb Wire Works Co.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

Dr. Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.

AGENCE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure.

Téléphone No. 607. 1a 53.90

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

STOCK COMPLET DE

DROGUES, MÉDICINES PATENTÉES,

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPÈCES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse.

Les heures d'offices sont:—Consultation, matin jusqu'à 9 h. a.m. 12 h. à 2 h. p.m. 5 h. à 10 h. p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT,

Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface.

Téléphone No. 401.

N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement.

1an 15.3.88.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365

WINNIPEG.

365—Rue Principale—365</